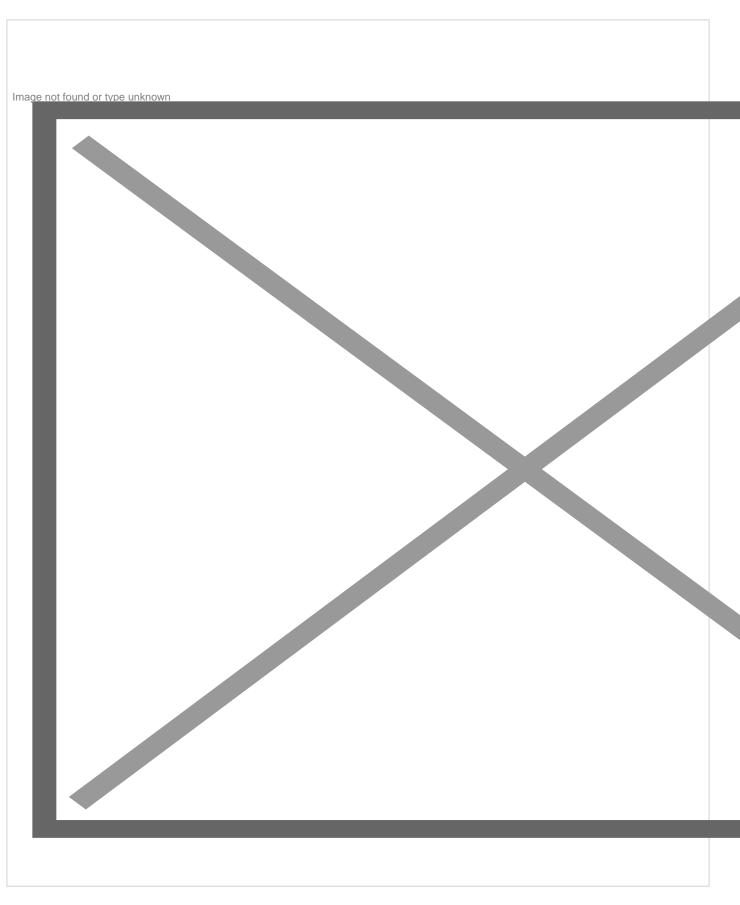
Cuba commémore le 67e anniversaire de l'assaut du palais présidentiel



La Havane, 13 mars (RHC) Cuba commémore aujourd'hui le 67e anniversaire de l'assaut contre le Palais présidentiel, considéré comme l'un des événements les plus importants de l'histoire nationale, perpétré par de jeunes membres de la Direction révolutionnaire de l'époque, dirigés par José Antonio Echeverría.

L'objectif des jeunes assaillants du 13 mars 1957 était de déconcerter le régime en exécutant le dictateur Fulgencio Batista, d'exhorter le peuple à la lutte par l'intermédiaire de la station de radio Radio Reloj et de s'emparer d'autres points de la ville tels que le siège de la police - en occupant son arsenal - et ainsi de suite jusqu'à ce qu'ils dominent la capitale.

"L'assaut du palais présidentiel de Cuba était un devoir envers la patrie", a déclaré Manuel Gómez Sartorio, un survivant de l'action, à Prensa Latina en 2023, à l'occasion du 66e anniversaire de l'événement.

Se référant aux préparatifs précédant l'assaut, Gómez Sartorio a déclaré : "Nous étions une cinquantaine d'hommes, avant le 13, nous étions installés dans deux appartements d'un immeuble du quartier El Vedado de la capitale, c'est là que les détails de l'action ont été finalisés", a déclaré le combattant à Prensa Latina.

Il a précisé que le voyage vers le palais s'est fait à bord de deux voitures et d'un camion portant sur le côté un panneau "livraison rapide". Lorsque nous sommes arrivés, la voiture s'est arrêtée à côté du bâtiment et c'est là que les choses se sont compliquées, car un bus de la route 14 circulait dans la zone où nous devions nous garer", a-t-il déclaré.

"Nous avons dû descendre du bus dans ces conditions et commencer la confrontation avec les forces de Batista. Mario Casañas, que je connaissais depuis mon plus jeune âge, m'accompagnait. Après être entré dans le bâtiment et avoir affronté l'ennemi, Mario a été blessé par une rafale et je l'ai empêché de tomber à terre. Il est mort dans mes bras", se souvient-il.

Les combats à l'intérieur du palais sont violents, beaucoup de jeunes hommes meurent et d'autres manquent de munitions. Il a été décidé de se replier, d'appeler des renforts et de poursuivre l'attaque, mais l'opération de repli n'a pas fonctionné.

Simultanément, un autre groupe dirigé par le leader étudiant José Antonio Echeverría s'empare de Radio Reloj pour appeler la population à se battre.

Il est encore impressionnant d'entendre l'enregistrement des paroles d'Echeverría annonçant l'exécution supposée du tyran depuis la cabine : "Peuple de Cuba... !!!!!". En ce moment, le dictateur Fulgencio Batista vient d'être exécuté révolutionnairement.

"Dans son propre terrier du palais présidentiel, le peuple de Cuba est allé régler ses comptes avec lui...", poursuit le discours.

Le révolutionnaire de 24 ans a été tué plus tard lors d'un affrontement avec une patrouille de police alors qu'il se rendait à l'université de La Havane pour poursuivre son plan d'action.

Lors d'un acte solennel, tenu au théâtre Karl Marx le 13 mars 2002, le leader historique de la révolution cubaine, Fidel Castro, a déclaré : "Ils nous ont légué l'exemple avec lequel notre peuple, jour après jour, morceau par morceau et idée après idée, a transformé Cuba d'une colonie espagnole d'abord, puis d'une domination impérialiste humiliante, en la nation la plus indépendante et la plus libre de la planète (...) en le pays le plus solidaire et le plus juste que le monde n'ait jamais connu". (Source : Prensa Latina)



Radio Habana Cuba